FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Jeanne, je n'ai qu'un mot à vous dire : le roi est mort, Mme de Lamballe est morte, la France me semble perdue, est-ce la peine de défendre sa vie contre les Robespierre et les Fouquier-Tinville ? Il est des heures où je suis tenté d'entrer au tribunal où l'on juge les prêtres, les magistrats et les gentilshommes, de crier : Vive le roi ! et de me mêler à ces martyrs.

—Vous n'en avez pas le droit, s'écria Jeanne. Oh! vous cherchez en vain à masquer par l'horreur du présent l'amer découragement auquel vous êtes en proie. Vous cessez de demander la force à Dieu, monsieur le comte, et tout combat vous semble difficile aujourd'hui.

—Vous ne pouvez savoir, Jeanne, vous ne savez pas...

—Et surtout, je ne veux rien entendre. Si jamais vous avez eu confiance dans la sœur qui partageait à Civray vos travaux et vos jeux d'enfant, prouvez-le lui aujourd'hui. Partez au plus vite, conduisez votre mère en Suisse. Comblez le plus cher de ses vœux en devenant le mari de Mlle Cécile, et ne revenez en France que quand cette même France aura relevé ses autels.

—Tenez, Jeanne, à votre tour vous devenez cruelle. Il ne faut pas exiger de l'homme plus qu'il ne peut accomplir. Pour avoir le droit de me donner de semblables conseils, savez-vous ce qui, depuis cinq ans, se remue dans ma tête et dans mon cœur. Je ne me suis pas laissé vaincre sans combat, j'ai succombé à la violence d'une lutte insoutenable, voilà tout. Cependant vous avez raison, je dois sauver ma mère, la mettre en sûreté ! Je la conduirai en Suisse, puis ensuite, eh bien ! ensuite, puisqu'on peut encore mourir au nom de la famille, de l'autel et du drapeau fleurdelysé, je reviendrai ici, Jeanne; il restera toujours pour moi une place sur l'échafaud.

Jeanne demeurait immobile, les mains jointes, les yeux remplis larmes, et fixés sur le visage du jeune comte. Ses lèvres tremblaient convulsivement. Enfin, avec une sorte de violence, contrastant d'une façon absolue avec le calme qu'elle avait réussi à garder jusque-là, elle dit d'une voix pleine d'un tremblement sourd :

—Avez-vous donc la prétention d'être le seul à souffrir dans la vie, monsieur le comte ? Croyez-vous que votre cœur ait épuisé le calice de l'angoisse humaine ? Vous avez lutté, soit ; vous avez caché en vous une plaie saignante, mais combien de compensations vous restaient. Les lieux même que vous habitiez répandait une sorte de douceur sur l'amertume dont votre âme était saturée. Et puis vous avez une mère qui vous adore, une jeune cousine qui vous aime. Autour de vous tout concourait à vous rendre le courage....Et je connais des êtres plus infortunés que vous, n'ayant derrière eux que des tombes, et devant eux que la solitude de l'abandon. Ah ! ceux-là ont pleuré, ceux-là auraient eu comme vous, plus que vous, le droit de se plaindre. Si vous aviez pu deviner le déchirement de leur âme, vous n'oseriez à cette heure parler de votre désespoir.

—Jeanne ! s'écria le comte.

—Laissez-moi finir.... Vous quitterez Paris, n'est-ce pas... Vous fuirez la tourmente, vous apaiserez l'orage qui gronde en vous. Et quand la France aura retrouvé le calme, la dignité, la grandeur, vous reviendrez voir votre sœur Jeanne, et vous amènerez votre femme, vos enfants, et les caresses qu'elle mettra sur le front de ces chers petits êtres seront la bénédiction de l'avenir, et la consolation des peines! Ferez-vous cela, monsieur Henri ? ajouta la jeune fille d'une voix plus calme et plus basse.

—Je le ferai, répondit monsieur de Civray.

Le regard de Jeanne rayonna de joie.

—Je savais bien, dit-elle, que vous étiez toujours digne de la tendresse de votre mère et du grand nom de vos aïeux.

Rassurée sur un point qui lui tenait profondément au cœur, elle retrouva presque le calme. Elle revint sans peine alors avec Henri dans le château et dans le parc de Civray, dont le souvenir lui rendait si présents les moindres détails ; elle accepta l'espoir de voir se terminer l'ère sanglante, sous laquelle ce que la France comptait de plus grand, de plus noble, de plus saint mourait pour son roi et pour son Dieu.

—Rien d'excessif ne peut avoir de durée, dit Jeanne. D'ailleurs Dieu ne peut laisser perdre à jamais une nation qu'il adopte. Vous reviendrez en France, vous reverrez Senlis et les rives de l'étang ; ce seront vos enfants qui cueilleront un jour les iris jaunes et les glaïeuls.

En ce moment on frappa aux carreaux d'une fenêtre de l'arrière-boutique donnant sur une ruelle habituellement déserte.

Jeanne transaillit, car, à cette époque, le danger était partout. Se rapprochant vivement de la fenêtre elle regarda dans la ruelle, et distingua, derrière les vitres, la face blême de Robert.

Celui-ci fit un signe mystérieux en posant un doigt sur ses lèvres ; puis, par un geste, il pria Jeanne d'ouvrir la fenêtre afin qu'il lui fût possible de pénétrer dans la pièce où elle se trouvait avec Henri.

Jeanne se rapprocha de comte.

—J'ai peur, lui dit-elle.

—Mais c'est Robert, je le reconnais ... Que pouvez-vous craindre, Jeanne? ne savez-vous point que son père....

—Qui vous affirme que Robert vaut le vieux Comtois ?

Des coups plus vifs battirent le carreau, et le comte s'élança vers la fenêtre, qu'il ouvrit rapidement.

—Merci, monsieur le comte, fit le jeune homme en enjambant la croisée. Un peu plus, et mademoiselle Jeanne me traitait comme suspect.

—Pourquoi ne frappiez-vous pas à la porte du magasin ?

—Les rues sont pleines de passants et de curieux.

—Mais la cour....

—Il m'a semblé voir votre allée s'emplir de locataires. Jamais nous ne prendrons assez de précautions.

Un coup vif retentit à la porte donnant sur la rue Saint-Honoré, et la voix de Germain cria:

—Mademoiselle .... Citoyenne Jeanne, ce sont vos convives.

—Déjà ! s'écria la lingère.

Puis elle ajouta vivement :

—Regagnez votre petite chambre, monsieur le comte, descendez dans la ruelle, Robert.

Jeanne se dirigea vers le magasin de vente, tandis qu'elle répondait à Germain :

—Ne vous impatientez pas, Germain, Réséda a égaré la clef; cette étourdie n'en fait jamais d'autre.

Tandis que Jeanne feignait de la chercher, le comte et Robert se disposaient à ouvrir la porte donnant sur la cour. Henri mettait la main sur le loquet quand Robert l'arrêta vivement.

—Il y a du monde dans la cour, dit-il vivement, impossible de sortir par là....

Un tremblement agita ses membres, il se recula instinctivement et murmura :

—Serait-ce déjà la réponse à ma lettre ?

—Que faire ? demanda le comte de Civray.

Robert désigna la fenêtre donnant sur la ruelle.

Henri se pencha et regarda à travers les vitres.

—Deux personnes causent à trois pas de la fenêtre.

Pendant ce temps, Germain s'impatientait, et exécutait, sur la porte de la rue, un roulement forminable.

—Un peu de patience, répétait Jeanne, devenue pâle comme un linge, un peu de patience.

(A suivre).

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et pre qu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de J. P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

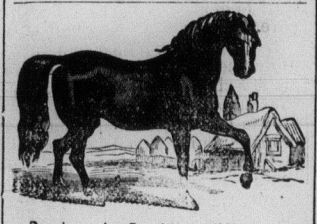
Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
A toujours le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Tretarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie:
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :
Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.
TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactioa garantie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLLICITÉE
☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de r prendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.
A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

Huile de Foie de Morue
du Dr DUCOUX
Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Ecorce d'oranges amères.
Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre :
l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE
la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE
la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.
En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires.
DÉPOT GÉNÉRAL :
PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS
Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers.
SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau***, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VÉRITABLES**
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; — *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phn de 1re Classe, Docteur en Médecine
de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les ***Maladies du Foie*** et de l'***Estomac***, les ***Digestions difficiles***, les ***Fièvres épidémiques***, les ***Affections Goutteuses*** et ***Rhumatismales***, les ***Maladies des Femmes***, des ***Enfants*** et dans toutes les ***Maladies Congestives.***
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir.
ÉLIXIR GUILLIÉ — ÉLIXIR GUILLIÉ

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**
Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS **COURTE**
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montreal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY,
Gérant.
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

SPRUCINE
Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste
Montré

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang, après la coloration qui lui est propre, la richesse et la vitalité.
Dépôt : Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean ; Montréal : LAVIOLETTE et NELSON, 195 Rue Saint-Denis.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genitourinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc,, etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
c 84—1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** -à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an